

Communiqué de presse du 4 juin 2021

Moins de pesticides grâce à de nouvelles variétés

En Suisse, la culture de pommes de terre s'étend sur l'importante surface de 11 000 hectares. Afin de réduire les traitements phytosanitaires, l'interprofession swisspatat teste de nouvelles variétés en mettant l'accent sur leur résistance aux maladies fongiques.

Des variétés robustes sont un facteur important pour pouvoir réduire l'utilisation de pesticides. Ensemble avec la station fédérale de recherches Agroscope et la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, swisspatat, l'interprofession du secteur des pommes de terre, teste diverses variétés de pommes de terre pour déterminer leur sensibilité aux maladies fongiques.

La culture de pommes de terre est exigeante

Les dernières pommes de terre pour la récolte 2021 ont été plantées au cours des dernières semaines. La surface cultivée totale s'élève à 11 000 hectares, ce qui correspond à plus de 15 000 terrains de football. La culture de pommes de terre est exigeante et les plantes peuvent être fortement contaminées par le mildiou (*Phytophthora infestans*) selon les conditions météorologiques. Les spores de cette maladie fongique se propagent en effet par l'air et se multiplient rapidement sur les champs dans des conditions humides si aucun traitement n'est appliqué. Les producteurs biologiques utilisent des préparations à base de cuivre pour combattre le champignon ; en culture conventionnelle PER, on utilise des fongicides de synthèse. Si la maladie fongique se propage sans être combattue, elle peut provoquer d'importantes pertes de rendement, voire des pertes totales. En même temps, le champignon mute et ces mutations peuvent rompre l'éventuelle résistance de certaines variétés.

Afin que de traiter au bon moment, les producteurs peuvent consulter [PhytoPRE](#) sur le site web d'Agroscope ou se faire avertir par cet outil. Ils évitent ainsi des traitements inutiles, ceux-ci n'étant bons ni pour eux (travail et coûts), ni pour la nature. Notons que l'outil est développé et amélioré en continu.

La sensibilité diffère d'une variété à l'autre

Plus de 40 variétés différentes de pommes de terre sont cultivées en Suisse. Elles ne se différencient pas seulement par leur goût ou leur aspect, mais aussi par leur sensibilité à diverses maladies. Des variétés robustes comme Jelly et Vitabella ont déjà été inscrites sur la liste des variétés recommandées ces dernières années. Swisspatat a lancé un projet en 2020 afin de compléter cette liste avec d'autres variétés résistantes. Étant donné que la sélection d'une nouvelle variété est très exigeante et nécessite environ 10 ans, trois variétés étrangères sont testées pour déterminer leur robustesse.

Les variétés testées sont aussi cultivées chez des producteurs

Les premiers résultats montrent qu'il existe un grand potentiel au niveau du choix des variétés. Sur petite parcelle, les variétés Acoustic et Twinner ont obtenu de bons rendements sans traitement aux fongicides.

Afin de tester également les variétés dans la pratique, six productrices et producteurs les cultivent sur leur exploitation. L'utilisation de fongicides a pu être réduite de moitié par rapport aux variétés conventionnelles et est passée de 6 à 3 traitements sans contamination significative. Les mêmes variétés sont cultivées une nouvelle fois cette année pour voir si ce succès se répétera. Bien que le

sélectionneur étranger affirme que ces variétés sont « résistantes », il n'est pas garanti qu'elles le soient aussi dans les conditions en Suisse. Dans le cadre de la sélection, les résistances se retrouvent de plus en concurrence avec d'autres caractéristiques comme par exemple le goût. La sélection et le choix des variétés représentent un grand défi.

Adapter les variétés au climat

Le changement climatique se répercute aussi sur la culture de pommes de terre. Les conditions météorologiques modifiées et parfois extrêmes n'influent pas seulement sur le rendement, mais aussi sur la qualité. Cela concerne notamment les caractéristiques internes, par exemple la teneur en amidon qui est importante pour la fabrication de chips. 25 variétés ont été soumises à un stress thermique et hydrique l'année dernière. Les pommes de terre ont généralement mûri plus rapidement dans des conditions de sécheresse, mais les pertes de rendement variaient selon les variétés. Cette année, il est prévu de tester 50 variétés et de procéder à des essais supplémentaires sous serre.

Visites de cultures : Venez voir vous-mêmes et participez à nos coins de champs à la fin juin/début juillet. Vous trouverez les dates et les sites dès la mi-juin sur www.patate.ch/essais.



Photos: © swisspatat

Les variétés Acoustic, Twinner et Almonda ont été comparées avec Jelly. Les fanes de la variété précoce Twinner étaient certes déjà mortes à la fin juillet, mais Acoustic et Twinner ont montré une bonne résistance au mildiou.



Photo © swisspatat

Michelle König et son père Rolf s'engagent dans les essais variétaux de swisspatat. Ils sont curieux de voir combien de traitements avec des fongicides ils pourront économiser.

Portrait de l'exploitation de la famille König à Grafenried

Rolf König exploite 28 ha de surface agricole utile avec son épouse Ursula.

Grandes cultures : pommes de terre (précoces) : 6 ha ; carottes : 1.5 ha ; blé d'automne : 4 ha ; orge d'automne : 1.5 ha ; betteraves sucrières : 2 ha ; colza : 2 ha ; maïs d'ensilage : 1 ha ; asperges : 0.5 ha (communauté partielle d'exploitation)

Cultures fourragères : 9.5 ha, y compris surfaces écologiques

Élevage : 20 vaches mères

Vente directe : König's Regio-Märit (www.regio-maerit.ch)